

[Text]

useful. But many of our members are not small businesses and we think that most of them would be agreeable to removal of the low rate of tax on the first \$35,000 of their income. That would increase the revenue of the government.

The other one, which is very difficult to evaluate, is an increase in the dividend tax credit from 20 to 25 per cent. It is possible that that would result in a revenue change no different than the \$230 million, which is the figure in the White Paper of the effect of the integration of personal and corporate tax.

Mr. Kaplan: I took it, and Mr. Lees said as much, that you are in favour of everything that provides for growth and you are opposed to every measure that retards growth. That raises the interesting question of how important it is that a taxing act be fair.

In the first place, I would like to know whether you agree that there is a trade-off in a way between fairness in taxation and incentives to growth, because it is implicit that if you have two individuals with similar ability to pay and one of them is directing his savings to growth and the other is spending them your priority would reduce the burden on the one directing his savings to growth. Is that the position you take?

Mr. Willmot: Mr. Kaplan, I do not think these two points are incompatible at all—either a sensible tax structure designed to accomplish equity, if we may use that term, as contrasted to a tax structure that may encourage growth. I think these matters are compatible.

As you know, we in our brief have supported the question of improving income for the lower income people in this country through the tax structure.

Mr. Kaplan: Not reducing their taxes.

Mr. Willmot: Well, increasing their exemptions. In principle we agree with the effort in your tax structure to do that.

Our belief is that the source of capital, the tax revenue to the governments who will be dispensing these funds, simply must not be disturbed in any way, and it will be disturbed if growth and investment and initiative and incentive is disturbed. That is our broad view in this. Please do not feel that we are negative about this matter at all.

You say in respect of our comments on the White Paper that we are really against anything that suggests an increase in taxation. We have to look ahead as broad-minded Canadians in these matters, and we certainly are prepared to offer our best judgment to

[Interpretation]

miers \$35,000 de revenu est utile. Mais un grand nombre de nos membres ne sont pas de petites entreprises, et la plupart accepteraient l'élimination de ce tarif inférieur sur les premiers \$35,000, ce qui augmenterait le revenu du gouvernement.

Il y a une autre chose qui est très difficile à évaluer, c'est l'augmentation de 20 à 25 p. 100 du crédit d'impôt pour dividendes. Cela engendrera un revenu de \$230 millions. C'est le chiffre cité dans le Livre blanc sur l'intégration du revenu personnel et du revenu d'une société.

M. Kaplan: M. Lees a dit que vous favorisez tout ce qui permet la croissance et que vous vous opposez à toutes les mesures qui retardent la croissance. Une question intéressante est alors soulevée sur l'importance d'avoir une loi d'impôt qui soit juste. J'aimerais savoir si vous pensez qu'il y a un équilibre entre la justice de l'imposition et la stimulation à la croissance, car il est clairement indiqué que, si par exemple, deux individus gagnent le même salaire et que le premier fait croître ses épargnes en les investissant et que le second dépense tout son argent, votre priorité serait de réduire le fardeau pour celui qui investit ses économies.

M. Willmot: Je ne pense pas, monsieur Kaplan, que ces deux points soient tout à fait incompatibles. On peut avoir une structure fiscale qui soit, à la fois, juste, si vous voulez, par opposition, à une structure fiscale qui encourage la croissance. Cela peut être compatible. Dans notre mémoire, nous appuyons la question qui concerne l'augmentation du revenu des gens de faible revenu au moyen de la modification du régime fiscal.

M. Kaplan: Pas en réduisant leurs impôts.

M. Willmot: En augmentant leurs exemptions. En principe, nous approuvons vos efforts, en ce sens. Nous croyons que les sources de capitaux, les revenus versés aux gouvernements qui disposeront de ces fonds, cela sera dérangé si nous nuisons à l'initiative, à l'encouragement. Telle est notre idée générale là-dessus et soyez assuré que nous n'avons pas une opinion négative sur toute la question. Vous dites que dans nos commentaires sur le Livre blanc, nous nous opposons à toute augmentation de l'impôt. Il faut avoir l'esprit ouvert et regarder l'avenir. Nous sommes prêts à accepter bien des aspects du Livre blanc, nous sommes inquiets face à un tel bouleversement dont l'influence est très difficile à prévoir. Le niveau de vie, au Canada,